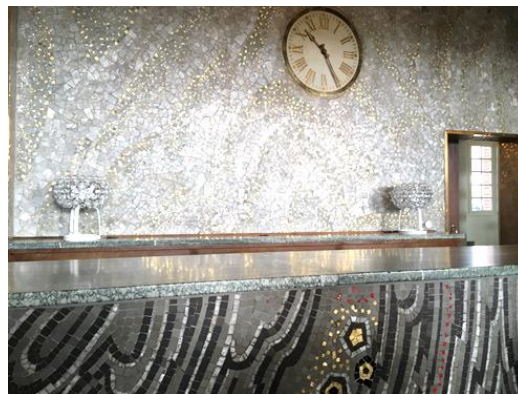


26 septembre 2020 - Visite en Thiérache

Monique Debadier, notre déléguée de l'Aisne, a organisé cette extraordinaire journée en Thiérache. Nous étions 12 participants venus de tous horizons. Elle nous avait donné rendez-vous à 10h, à la buvette de la Gare de St Quentin.

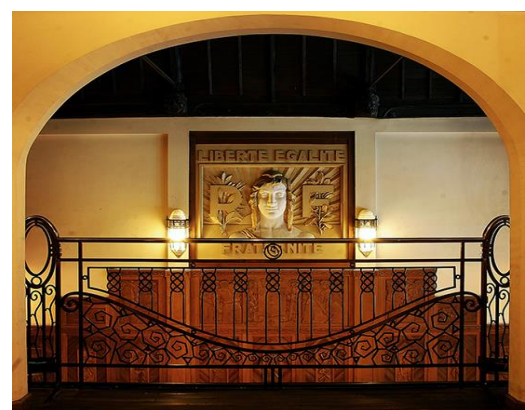


Composé par l'architecte Urbain Cassan et réalisé par Auguste Labouret, **le Buffet de la Gare**, offre au regard un ensemble d'une rare élégance. Les murs sont revêtus d'une mosaïque incrustée de pâte de verre, un camaïeu gris rehaussé de points d'or dans la tonalité du gris du sol. Celui-ci est constitué par un assemblage de carreaux de grès cérame formant un enchevêtrement de dessins circulaires, avec des intervalles remplis de mosaïques à points d'or. Le comptoir imposant en ciment armé ainsi que deux dessertes sont habillés d'une mosaïque de grès cérame, d'opaline de couleurs et d'émaux de Venise. Le chauffage est dissimulé par des cache-radiateurs en cuivre ajouré.

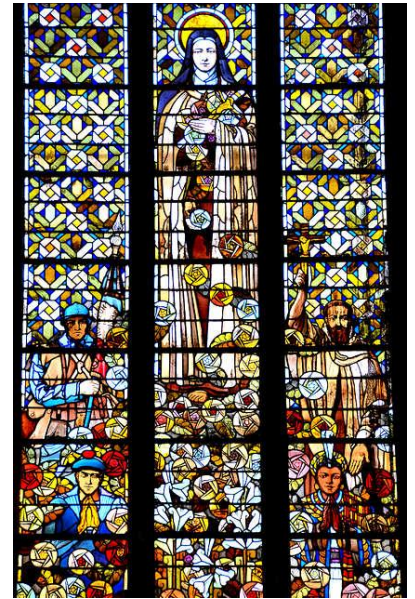
Notre guide, nous a ensuite conduits à l'**Hôtel de ville**.



La construction de l'hôtel de ville de Saint-Quentin a débuté en 1331 et fut terminée en 1509. Le monument fut remanié pendant le troisième quart du XIX^e siècle et très largement restauré en 1926 après la destruction de la ville pendant la Grande Guerre, dans le style Art Déco par l'architecte Louis Guindez. (Ci-dessous la salle du Conseil).



Nous avons poursuivi notre déambulation dans la ville, avec toujours d'intéressantes références historiques, de la rue d'Isle jusqu'à la **basilique de Saint-Quentin**, où nous avons pu contempler les vitraux Art déco de Georges Bourgeot, traversés par la lumière, en particulier *Thérèse aux roses* (1932) (ci-contre).



Monique Debadier nous a ensuite emmenés chez elle à Guise, pour un déjeuner convivial dans son hôtel de la place d'Armes.

Après le déjeuner, nous avons pu voir dans **l'église de Guise** les vitraux récemment rénovés de Raphael Lardeur (ci-contre « les peuples du monde devant le Christ-Roi »).

En début d'après-midi, Monique nous a fait découvrir le **famillistère GODIN** et les principales facettes de cette utopie sociale, conçue par Jean-Baptiste André Godin pour l'hébergement de ses ouvriers, haut lieu de l'histoire économique et sociale des XIXe et XXe siècles : les habitations, la piscine, les écoles, etc. (ci-dessous)



Nous avons terminé cette belle journée par la **visite de trois églises fortifiées de Thiérache** (la région en compte une soixantaine).

Cette zone géographique était à la limite du royaume de France, une frontière rarement pacifiée. S'y ajoutent au XVI^e siècle et au XVII^e siècle les guerres civiles : les guerres de religion (1562-1598), avec la proximité du duché de Guise, à la tête des ligueurs catholiques, et de la principauté de Sedan, fief protestant. Puis plus tard, les Frondes (1648-1653) contre le pouvoir royal.



Certaines communautés villageoises sont défendues par leur seigneur, mais les communautés installées sur les propriétés des chanoines de la cathédrale de Reims se sentaient de fait moins protégées. Attaquer les terres des ducs de Guise était symboliquement tentant pour les troupes protestantes. Ce sont ces territoires sujets à des attaques de troupes militaires qui ont vu se fortifier les églises, en plus des forteresses. Ces lieux religieux deviennent, pour les populations des villages, l'ultime refuge lorsque des bandes armées traversent leur territoire avec l'intention de le piller et de le dévaster. Situées sur des collines, des feux allumés, pouvaient signaler le danger d'un village à l'autre.

